

CONTEXTE

La situation sécuritaire dans le territoire de Rutshuru, à l'est de la République Démocratique du Congo se dégrade suite à la persistance des hostilités qui continue à entrainer de mouvements massifs de populations. Depuis la reprise des combats entre acteurs armés en octobre 2022, au moins 188 000 personnes déplacées ont été enregistrées. Ces nouveaux déplacements portent à au moins 237 000 le nombre de personnes déplacées depuis mars lorsque les premiers affrontements ont éclaté¹.

Face à cette situation, il s'avère important de mesurer l'impact de ces nouvelles violences sur l'évolution des prix et de fournir une mise à jour des indicateurs de suivi des marchés à Goma dans la mesure où les déplacements forcés obligent également l'abandon des abris et des champs.

MÉTHODOLOGIE

L'ICSM consiste en la mise en place d'un système collaboratif de suivi des prix d'un panier de biens alimentaires et non-alimentaires sélectionnés. Elle est mise en oeuvre par REACH et par le Cash Working Group (CWG), en collaboration avec des organisations partenaires qui collectent des données dans les marchés évalués.

La collecte de données s'est effectuée à Goma entre les 10 et 11 novembre 2022 et seule la deuxième collecte de ce mois qui s'ajoutera à celle menée habituellement en fin de mois, qui est maintenue, dans les mêmes conditions que celles observées jusqu'à présent.

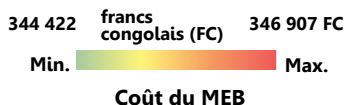
Cette analyse rapide fournit un aperçu des écarts de prix et des médianes pour un ensemble de biens et services pré-identifiés et jugés critiques au sein du panier de dépenses minimum (MEB), dans six marchés évalués. Des indicateurs concernant les différents facteurs pouvant influencer les fluctuations des prix et les problèmes de réapprovisionnement rencontrés par les commerçants sont aussi présentés.

De plus amples informations sur la méthodologie de l'ICSM sont disponibles dans les [termes de référence](#) de la recherche.

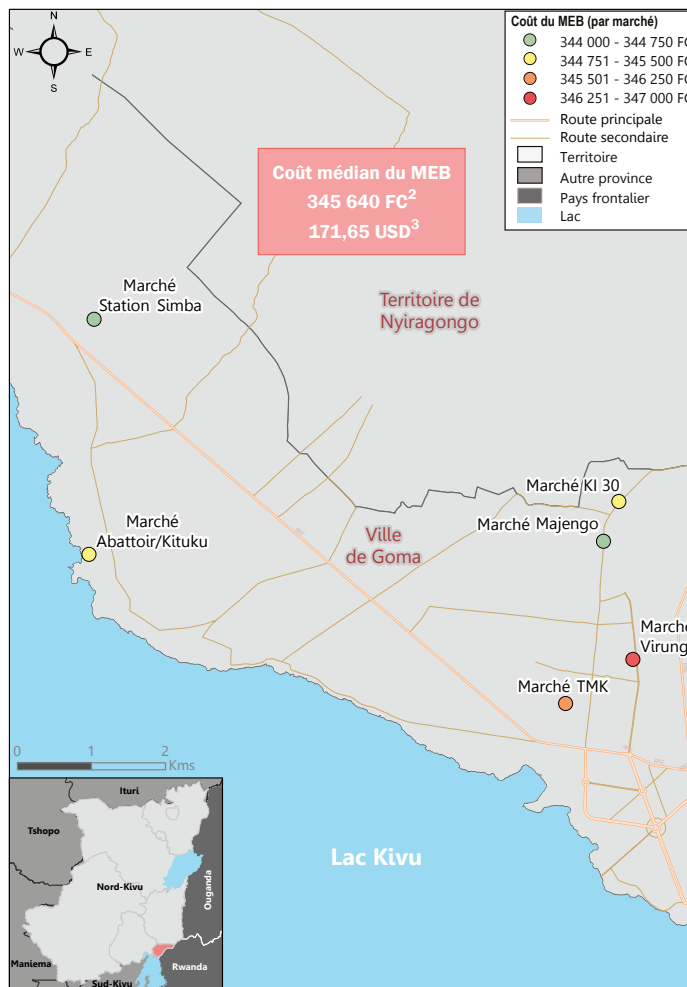
LIMITES DE CETTE ANALYSE RAPIDE

- Les résultats ne doivent être considérés qu'à titre indicatif, tels que rapportés par les commerçants du marché et ne portent que sur les articles du MEB. Ils ne sont pas statistiquement généralisables.
- Les résultats ne décrivent la situation qu'au 10 et 11 novembre 2022, et sont susceptibles de changer rapidement du fait des répercussions à plus long terme des dynamiques économiques globales sur les marchés locaux.

CHIFFRES CLES DE L'ICSM :



LOCALISATION DES MARCHÉS ÉVALUÉS - GOMA



Articles du MEB évalués^{4,5}

Articles alimentaires	Qté./ménage/mois
Farine de maïs	37,5 kg
Farine de manioc	37,5 kg
Haricots	27 kg
Huile	3,3 L
Sel	0,75 kg

Articles eau, hygiène et assainissement (EHA) et combustible	Qté./ménage/mois
Savon en brique (800 g)	3 pièces (p.)
Savon lessive en poudre (50 g)	6 p
Bandes hygiéniques (paquet de 10)	2 p
Combustible (braise, charbon, bois)	10 kg

Articles ménagers essentiels (AME) ⁶	Qté./ménage/an
Natte deux places	2 p
Moustiquaire deux places	2 p
Bidon en plastique	2 p
Pagne 100% coton	1 p
Lampe solaire ou à pile	1 p

Autres Dépenses ⁷	Type de dépenses	Coût mensuel
Santé	Consultations et transport	70 200 FC
Education	Fournitures	4 875 FC
Communication	100 unités	2 000 FC
Abri	Entretien du logement	10 000 FC

Publications de l'ICSM
Disponibles sur le centre de ressources


Notes de bas de page

- OCHA, 10 novembre 2022, [Plus de 188 000 personnes déplacées suite aux violences récentes dans le Nord-Kivu](#).
- Le coût médian national du MEB est obtenu par la méthode dite de la « médiane des médianes », en calculant dans un premier temps le coût médian du MEB parmi les marchés évalués au sein de chaque territoire, avant de calculer le coût médian parmi les territoires évalués.
- Les prix médian sont initialement calculés en FC. La conversion en USD est effectuée sur la base du taux fixé par la [Banque centrale du Congo](#) (1 USD = 2 013,6156 FC, au 18 novembre 2022).
- Les quantités indiquées dans le tableau ci-dessus correspondent aux besoins minimaux mensuels d'un ménage de cinq personnes comprenant deux adultes, deux enfants de 5 à 17 ans et un enfant de moins de 5 ans.
- Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix n'ont pas été collectés pour les AME dans les marchés évalués.
- Les dépenses des ménages pour les AME, qui sont plus ponctuelles, sont comptabilisées en nombre de pièce achetées par année. Afin de permettre leur intégration au calcul du MEB mensuel, le coût d'une unité de ces articles est divisé par six ou par douze selon le nombre de pièces consommées annuellement.
- Les coûts des composantes de la partie « autres dépenses », qui sont difficilement quantifiables ou peu accessibles sur les marchés, ne sont pas suivis dans le cadre de l'ICSM. Afin de permettre leur intégration au calcul du coût du MEB, des coûts fixes mensuels ont été retenus en se basant sur les sommes incluses dans le canevas du [MEB national harmonisé](#).

PRIX MÉDIANS ET ÉVOLUTIONS DES PRODUITS PAR MARCHÉ - COMPARAISON ENTRE OCTOBRE ET NOVEMBRE^{8,9}

Province	Marché	Coût du MEB ¹⁰	Évolution oct. - nov.11	Articles alimentaires					Coût du panier alimentaire	Évolution oct.- nov.11	Articles EHA et combustible				AME (Prix d'octobre 2022) ¹²				
				Farine de maïs (1kg)	Farine de manioc (1kg)	Haricots (1kg)	Huile (1L)	Sel (1kg)			Savon brique (800g)	Savon poudre (50g)	Bandes hygiéniques (10pc)	Combustible (1kg)	Natte (1pc)	Pagne (1pc)	Moustiquaire (1pc)	Lampe (1pc)	Bidon (1pc)
Nord-Kivu	Goma - Abattoir/Kituku	345 475	▲ +2%	2 273	1 923	2 326	2 900	1 000	230 472	▲ +5%	2920	278	2500	1000	NA	21 000	NA	3 000	3 000
Nord-Kivu	Goma - KI30	345 495	NA	2 273	1 923	2 326	2 834	1 000	230 253	NA	3000	278	2500	1000	NA	NA	NA	NA	NA
Nord-Kivu	Goma - Majengo	344 706	NA	2 273	1 923	2 326	2 667	1 000	229 703	NA	2920	278	2500	1000	NA	NA	NA	NA	NA
Nord-Kivu	Goma - Station Simba	344 422	▲ +12%	2 273	1 923	2 326	3 000	1 000	230 802	▲ +20%	2459	278	2500	1000	NA	21 000	NA	3 000	3 000
Nord-Kivu	Goma - TMK	345 524	▲ +12%	2 273	1 923	2 326	3 334	1 000	231 904	▲ +21%	2459	278	2500	1000	NA	21 000	NA	3 000	NA
Nord-Kivu	Goma - Virunga	346 907	NA	2 273	1 923	2 326	3 334	1 000	231 904	NA	2920	278	2500	1000	NA	NA	NA	NA	NA
Médiane ¹³		345 640		2273	1923	2326	2950	1000	230 637		2920	278	2500	1000	NA	21000	NA	3000	3000

Légende:

- ▲ Hausse importante (10% et plus) ▲ Hausse modérée (de 1% à 9%) ► Évolution stable (de -1% à 1%) ▼ Baisse modérée (de -1% à -9%) ▼ Baisse importante (-10% et plus)
- Prix le plus élevé  Prix le plus bas

RESULTATS CLÉS

- A Goma, le coût médian du MEB du mois de novembre s'est établi à 345 640 FC (171, 65 USD), et continue à enregistrer une évolution à la hausse, estimée à 7%¹⁴ par rapport au mois précédent.
- Parmi les catégories des articles évalués, seule la composante alimentaire a connu une augmentation du coût médian, passant de 205 887 FC à 230 637 FC pour atteindre 12% en lien probable avec la persistance de l'insécurité à Rutshuru¹⁵. La zone de Rutshuru, située dans le Nord-Kivu, est connue comme l'un des territoires agricoles alimentant la ville de Goma avec des produits tels que la farine de manioc, la farine de maïs, le haricot, les petits pois, etc.¹⁶ Cette forte augmentation des prix du panier alimentaire est intervenue après la reprise des affrontements entre le groupe armé du M23 et les forces armées de la RDC en octobre 2022, provoquant encore les déplacements de populations¹⁷.
- L'examen de l'évolution des prix par produit alimentaire révèle en effet des hausses considérables des prix de la farine de maïs, de la farine de manioc et de l'huile de palme comparativement au mois d'octobre.
- Malgré la crise à Rutshuru, le prix médian d'un kilogramme de haricot a baissé modérément (-6%) dans le marché d'abattoir, soit entre 2 481 FC et 2 326 FC respectivement en octobre et novembre. Il est par contre resté stable dans les marchés de TMK et Station Simba.
- Lors de la collecte de données, le haricot était le seul produit pour lequel six commerçants sur vingt quatre¹⁸ ont signalé la baisse de prix par rapport au mois d'octobre. Selon eux, cette diminution provient principalement de la baisse des prix auprès de fournisseurs suivis de la production élevée de cet article. De plus, aucun de ces enquêtés n'a rapporté les difficultés liées au réapprovisionnement.

Évolution des 4 produits enregistrant les plus grandes augmentations de prix entre octobre et novembre par marchés évalués

Marché	Farine de maïs (1kg)	Farine de manioc (1kg)	Haricots (1kg)	Huile (1L)
Goma - Abattoir	▲ +18%	►	▼ -6%	▲ +24%
Goma - KI30	NA	NA	NA	NA
Goma - Majengo	NA	NA	NA	NA
Goma - Station Simba	▲ +18%	▲ +50%	►	▲ +29%
Goma - TMK	▲ +18%	▲ +50%	►	▲ +43%
Goma - Virunga	NA	NA	NA	NA

Notes de bas de page

8. Lorsqu'aucun prix n'a été collecté pour un article dans un marché, la valeur a été remplacée par « NA ». Afin de permettre le calcul du coût du MEB, les valeurs manquantes ont été remplacées par le coût médian de l'article parmi les médianes de l'ensemble des marchés évalués.

9. Un prix coloré en rouge signifie que le seuil minimum de trois cotations pour cet article n'a pas été atteint dans ce marché.

10. Le calcul du coût du MEB comprend les articles alimentaires et non-alimentaires présentés dans le tableau ci-contre, ainsi que les sommes fixes pour les autres types de dépenses (santé, éducation, communication et abri). Pour le détail des sommes fixes, voir la composition détaillée du MEB en page 1.

11. Le pourcentage d'évolution des prix a été remplacé par «NA» lorsque le marché concerné n'a pas été évalué le mois précédent.

12. Les articles alimentaires, les articles EHA et le combustible font l'objet d'une collecte de prix mensuelle. Les prix des AME, qui sont achetés plus ponctuellement par les ménages et dont le coût est moins susceptible de connaître des variations importantes, sont collectés sur une base trimestrielle. Ce mois-ci, les prix n'ont pas été collectés pour les AME dans les marchés évalués.

13. Les médianes présentées ci-après ne correspondent pas aux médianes des marchés. Afin de réduire l'influence des prix relevés dans les localités où plusieurs marchés ont été évalués sur le calcul des médianes, les prix sont d'abord agrégés à l'échelle du territoire, avant que ne soient calculés les prix médians globaux.

14. Ce taux d'évolution est toutefois soumis à l'impact exercé par le fait que le nombre de marché évalués diffère entre octobre et novembre.

15. Digital Congo 10 novembre, 2022, [Hausse généralisée des prix à Goma](#).

16. Zoom Eco, 16 août 2022, [Le prix de haricot en hausse à Rutshuru](#).

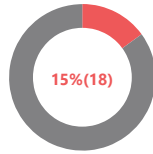
17. OCHA, 10 novembre 2022, [Plus de 188 000 personnes déplacées suite aux violences récentes dans le Nord Kivu](#).

18. Le numérateur représente le nombre de commerçants vendant les haricots et ayant rapporté la baisse de prix de ce produit, et le dénominateur est le total de commerçants vendant ce produit.

INDICATEURS - REAPPROVISIONNEMENT & EVOLUTION DES PRIX

DIFFICULTES DE REAPPROVISIONNEMENT

% de commerçants rapportant rencontrer des difficultés de réapprovisionnement:



3 difficultés les plus rapportées par les commerçants estimant avoir rencontré des difficultés de réapprovisionnement:

Insécurité, coût élevé de taxes	28%	<div style="width: 28%;"></div>
Coût élevé de transport, mauvais état des routes	22%	<div style="width: 22%;"></div>
Hausse des prix auprès des fournisseurs, vol 17% des produits lors d'approvisionnement	17%	<div style="width: 17%;"></div>

RESULTATS CLES

DIFFICULTÉS DE RÉAPPROVISIONNEMENT

- Peu des commerçants (18/124)¹⁹ interrogés ont rapporté avoir rencontré des difficultés lors de réapprovisionnement. Ce chiffre pourrait paraître faible et/ou paradoxal dans le contexte actuel d'insécurité à Rutshuru, néanmoins il sied de souligner que Masisi figure également dans la liste des territoires du Nord-Kivu fournissant des produits alimentaires dans les marchés de Goma et que certains commerçants pourraient s'y approvisionner à quantité suffisante pendant cette période de crise. Par ailleurs, l'huile de palme a été mentionnée par les commerçants interrogés comme un produit local provenant de l'Oïcha, dans le territoire de Beni alors que le sel du nom d'Habari trouverait son origine dans un pays étranger (Ouganda).
- Parmi les commerçants rapportant des difficultés de réapprovisionnement, une majorité a indiqué l'insécurité dans le lieu de production et le coût élevé des taxes (5/18), suivi de mauvais état des routes et le coût élevé de transport (4/18), ainsi que la hausse des prix auprès des fournisseurs et le vol des produits lors de l'approvisionnement (3/18). Sur un total de 13 commerçants d'articles alimentaires qui ont rapporté des difficultés de réapprovisionnement, 8 ont rapporté que ces difficultés concernaient principalement la farine de maïs, 7 l'huile de palme, et 5 les haricots et la farine de manioc. Pour les articles non-alimentaires, 4 des 5 commerçants ont cité seulement le combustible.

EVOLUTION DES PRIX

S'agissant de la question sur la perception de l'évolution des prix dans les marchés, les commerçants interrogés (18/68) ont déclaré avoir observé une augmentation des prix alimentaires contre 7/56 commerçants pour les produits non-alimentaires.

Sur un total de 18 commerçants ayant observé une augmentation des prix alimentaires, 10 ont rapporté que ces hausses concernaient la farine de maïs, 8 la farine de manioc, 7 l'huile de palme, et 4 les haricots. Pour les articles non-alimentaires, les 7 commerçants ayant observé une augmentation des prix ont tous rapporté que cette hausse concernait seulement le combustible.

Parmi les 25 commerçants ayant rapporté les raisons principales pour expliquer l'augmentation des prix de ces produits, 24 ont cité la difficulté de réapprovisionnement due à l'insécurité, suivi de la hausse des prix proposés par les fournisseurs (10/25). Ces hausses des prix signalées par les commerçants concernaient particulièrement les produits alimentaires.

PERCEPTION SUR L' EVOLUTION DES PRIX DU MARCHÉ

% de commerçants interrogés estimant avoir observé une variation des prix du marché par rapport au mois précédent par composante²⁰:

	Articles alimentaires	Articles EHA et combustible
Prix constants	65%	88%
Hausse des prix	26%	13%
Baisse des prix	9%	0%
Ne sait pas	0%	0%

4 principaux articles pour lesquels les commerçants ont rapporté avoir observé une augmentation des prix^{21,22}:

Articles alimentaires

Farine de maïs	56%	<div style="width: 56%;"></div>
Farine de manioc	44%	<div style="width: 44%;"></div>
Huile de palme	39%	<div style="width: 39%;"></div>
Haricots	22%	<div style="width: 22%;"></div>

Articles EHA et combustibles

Combustible	100%	<div style="width: 100%;"></div>
Savon en barre	0%	<div style="width: 0%;"></div>
Savon lessive	0%	<div style="width: 0%;"></div>
Bandes hygiéniques	0%	<div style="width: 0%;"></div>

2 raisons les plus rapportées par les commerçants ayant observé une augmentation des prix²¹:

Difficulté de réapprovisionnement due à l'insécurité	96%	<div style="width: 96%;"></div>
Hausse des prix auprès des fournisseurs	36%	<div style="width: 36%;"></div>

À propos de REACH

REACH est un pourvoyeur d'informations humanitaires de premier plan qui permet, via la collecte de données primaires suivie d'analyses approfondies, de renforcer la capacité des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement.

Notes de bas de page

19. Dans la mesure où les marchés de Goma - KI30, Goma - Majengo et Goma-Virunga n'ont pas été évalués pour le mois d'octobre, le pourcentage d'évolution des difficultés de réapprovisionnement doit être interprété avec prudence.

20. A cause des arrondis, la somme des pourcentages n'est pas toujours égale à 100 %.

21. Dans les cas où les questions permettaient des réponses multiples, le total des réponses est généralement supérieur à 100%

22. Dans la catégorie d'articles non-alimentaires, seul le combustible (charbon de bois) a été cité comme produit ayant connu une hausse des prix par rapport au mois précédent, néanmoins cette augmentation ne s'observe pas dans les chiffres. Il sied d'indiquer que dans certaine situation, les commerçants détaillants décident de diminuer la quantité de produit vendu au lieu d'augmenter le prix.